

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



**UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM**

UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS-MOSTAGANEM

FACULTE DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

MEMOIRE DE MASTER EN FRANÇAIS

OPTION

LANGUE ET COMMUNICATION

INTITULE

**Les étudiants de 1ère année du département d'architecture : la
communication en français et les difficultés de compréhension et de
production orale**

PRESENTE PAR

M^{LLE} Ines Nabila MOHAMMED

SOUS LA DIRECTION DE

M. Mohamed El-Badr TIRENIFI

JURY

RAPPORTEUR : M. MOHAMED EL BADR TIRENIFI

PRESIDENT : M. ABDERREZAK AMARA

EXAMINATEUR : M. TAYEB BRAHIM

ANNEE UNIVERSITAIRE : 2020-2021

Remerciements

Pendant la période de ma formation, j'ai eu à collaborer avec plusieurs personnes, qui directement ou indirectement ont contribué à ce mémoire afin qu'aujourd'hui, je puisse terminer l'élaboration du présent travail.

Premièrement, je tiens à remercier Dieu qui, avec son aide m'a permis de relever ce défi.

Je remercie ma famille d'une façon générale, ma mère, mon père, mon frère et mes sœurs en particulier, qui même loin, m'ont donné leurs soutiens psychologiques, affectifs et financiers nécessaires pour réussir ce grand défi.

Par la suite, je remercie le directeur de recherche, M. Mohamed El-Badr TIRENIFI, pour son appui, sa disponibilité, sa patience et ses orientations.

Finalement, Je profite de cette occasion pour remercier tous les professeurs du Département de Français de l'université Abdelhamid Ibn Badis qui m'ont aidée à construire le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. A tous, mes remerciements dévoués.

Dédicace

C'est avec beaucoup de joie que je dédie ce travail à mes très chers parents, que Dieu les protège, à qui je dois toute la reconnaissance et la gratitude pour tout leur dévouement et leurs sacrifices, mon frère, mes sœurs, mes neveux, mes nièces et ma grand-mère.

Tous ceux qui m'ont toujours soutenue et encouragée tout le long de mon parcours.

Sommaire

Introduction générale.....	01
Plan de travail.....	02
Première partie : cadre théorique.....	03
1. Le français langue d'enseignement	04
2. Le français dans les spécialités scientifiques	05
3. Les compétences langagières	06
3.1. La compréhension orale	06
3.2. La compréhension écrite	07
3.3. L'expression écrite	07
3.4. L'expression orale.....	08
4. La forme de l'expression orale	09
5. Les types de l'oral.....	09
5.1. La situation d'apprentissage.....	09
5.2. La situation de communication.....	10
6. Les caractéristiques de l'expression orale	10
7. Le français sur objectifs universitaires	10
Deuxième partie : cadre pratique	12
Introduction.....	13
1. Présentation du corpus.....	13
1.1. L'observation	13
1.2. Le questionnaire.....	13
2. Le questionnaire.....	14
2.1. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants.....	14
2.2. Questionnaire destiné aux enseignants	20
Conclusion générale	26
Bibliographie.....	28

Introduction générale

« La communication est à la fois un art et une science », la capacité d'échanger les idées chez les étudiants du département de l'architecture est une compétence langagière (communicationnelle) importante. Notamment au niveau oral par ailleurs, il faut rappeler que les études dans cette spécialité sont exclusivement en langue française.

Notre travail concerne les problèmes liés aux pratiques orales en langue française, et notre thème de recherche s'intitule : « Les étudiants de 1ère année du département d'architecture : la communication en français et les difficultés de compréhension et production orale. » Nous avons choisi ce thème afin de savoir pourquoi les étudiants ont du mal à parler correctement la langue française dans un contexte universitaire.

Nous avons remarqué que la plupart des étudiants arrivent à l'université avec un niveau insuffisant à l'oral et trouvent même des difficultés à progresser ils ne sont ni capables de s'exprimer, ni de comprendre ou même d'argumenter dans les différentes situations de communication orales. Notre problématique est fondée sur nos différentes observations, que nous avons constatées : que ces étudiants trouvent des difficultés à communiquer en français et même de comprendre, Dans cette perspective,

À quoi correspondent les difficultés à communiquer oralement que rencontrent les étudiants d'architecture dans leurs études ?

A la lumière de cette question, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

-Les étudiants n'arriveraient pas à communiquer en français car ils ont des problèmes de base ;

-l'étudiant n'a pas confiance en soi et a peur de se tromper ; savoir-être.

Plans de travail

Notre plan de travail prévoit deux chapitres :

Le premier chapitre : est un chapitre conceptuel au cours duquel nous développerons les aspects relatifs à la pratique de l'orale en contexte universitaire.

Le deuxième chapitre : est pratique à travers lequel nous exploiterons le questionnaire ainsi les réponses obtenues et les échantillons interrogés. Nous procéderons à commenter les réponses, obtenues de manière objective.

Première partie

Cadre théorique

1- Le français langue d'enseignement

En conséquence à l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, la langue française a toujours été présente en Algérie parallèlement aux autres langues maternelles ainsi qu'à l'arabe de scolarisation. Cette langue a donc été, en quelque sorte, imposée. Elle est enseignée aux Algériens depuis l'époque coloniale où elle avait le statut de langue native. Après l'indépendance, ce statut s'est transformé en « langue étrangère ». Elle devient alors une langue d'enseignement, on lui accorde plus d'intérêt. Elle est présente dans le système scolaire algérien à tous les niveaux. A l'université, le français est langue d'étude pour la majorité des filières scientifiques. D'une année à une autre, les réformes se succèdent dans le but d'améliorer l'enseignement/apprentissage du français. Cependant, depuis les réformes de 1976, qui ont instauré et généralisé l'usage de l'arabe, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie n'a plus eu les résultats espérés. Cependant, il convient de préciser que ce n'est pas la seule explication. En effet, les raisons de ce recul sont multiples en dépit des efforts fournis par l'école algérienne pour promouvoir l'enseignement/apprentissage du FLE dans notre pays.

Nous citons parmi ces raisons l'application aveugle des méthodes d'enseignement, conçus ailleurs, qui ne sont pas compatibles avec la réalité algérienne.

Louise Dabène écrit sur à sujet :

« On commence à s'apercevoir (...) que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer »¹.

En raison aussi de l'image qu'a la langue française dans notre société, la langue du colonisateur pour beaucoup d'Algériens, puisque la France a colonisé l'Algérie pendant 132 ans (de 1830 à 1962). Cependant, et aussi paradoxalement, et de par l'Histoire qui lie l'Algérie à la France, le français n'a jamais été perçu comme langue étrangère comme c'est le cas des autres langues étrangères (anglais ou autres).

L'ordonnance du 16/04/1976, toujours en vigueur, portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation, assigne à l'enseignement du français trois objectifs :

¹ Dabène, L. *in Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, 1994, p. 5.

- L'accès à une documentation simple, dans le FLE.
- La connaissance des civilisations étrangères.
- Le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.

De manière pragmatique, les programmes de français du 2ème cycle (tels qu'ils figurent sur les réaménagements officiels de 1998) visent, à côté de la construction d'une compétence générale ouverte sur les autres, l'acquisition d'un niveau seuil linguistique (qu'il faudrait délimiter) irréversible.

2- Le français dans les spécialités scientifiques :

La langue française fait partie du système éducatif Algérien. Elle a résisté dans les cycles primaire, moyen et secondaire comme langue étrangère. Elle reste la langue d'enseignement à l'université dans les disciplines scientifiques comme l'architecture.

Les étudiants algériens des filières scientifiques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires solides en langue française vu que toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au moyen uniquement en langue arabe.

Ces étudiants sont en effet confrontés à un moment donné de leur cursus, à des situations complexes comme lire de la documentation en langue française en vue de la préparation d'un exposé dans cette langue, écouter un cours magistral, comprendre un énoncé d'un problème ou bien résumer un cours. Mais également s'exprimer oralement. Ils se trouvent donc dans l'incapacité de construire des connaissances dans leur domaine via cette langue.

Le contexte scientifique est une situation de communication qui se distingue par un ensemble de traits particuliers ; nature de partenaires et d'informations communiquées. Elle correspond aux contextes dits académiques et universitaires où les contenus à transmettre et les canaux utilisés sont différents.

La transmission des savoirs scientifiques et l'échange se fait au début par le biais de supports écrits ; les ouvrages scientifiques et les revues sont des moyens favoris pour accéder aux destinataires et à un lectorat singulier (apprenants spécialisés).

3- Les compétences langagières :

Les compétences orales nécessitent une atmosphère de confiance mutuelle entre l'enseignant et l'élève, dont l'objectif principal est communicationnel. Pour l'enseignant, il s'agit de créer une émulation, un désir dans la classe et en ce qui concerne les apprenants, les situations de communications en classe font appel à plusieurs compétences.

Développer les « quatre compétences » des apprenants en français est souvent l'objectif affiché et revendiqué par les enseignants de Français Langue Étrangère (désormais FLE), en effet, les pédagogues « ont de tout temps considéré le développement des compétences intellectuelles comme une principale finalité de l'éducation »^{2,2} Par quatre compétences, il faut comprendre compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite et expression orale.

A. Compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement, elle commence par l'écoute et la réception d'un message. Ce dernier est d'abord une chaîne de sons souvent difficile à segmenter par des apprenants. Le premier problème rencontré notamment par les apprenants est celui de découpage de cette chaîne sonore. Donc, l'enseignant fait apprendre à ses apprenants à discriminer au sein de chaîne parlée des sons, puis des mots, avant d'exiger la compréhension globale d'un message oral.

La compréhension orale implique que les apprenants soient capables de comprendre ce que l'enseignant et les autres apprenants disent en classe et acquièrent la méthode qui leur permet de s'adapter et de progresser dans des situations authentique de compréhension orale.

Cette compréhension est liée à la qualité de l'écoute, l'une des conditions d'un apprentissage réussi, sur laquelle reposent non seulement la compréhension mais aussi la

² Christian Boyer, *l'enseignement explicite de la compréhension écrite*, 1993, p. 14.

qualité de l'expression. Ajoutant à cette dernière l'intonation et l'accentuation, deux éléments qui permettent d'inférer le sens du message, ce qui exige de créer les conditions les plus favorables à l'écoute.

B. Compréhension écrite :

Comprendre consiste à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes. En effet, les connaissances du lecteur ont une influence importante dans la compréhension écrite.

Jean Pierre Cuq dit à cet effet :

« La compréhension écrite est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il lit »³. On dit qu'un énoncé est compris quand « la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend, que la réponse faite soit un énoncé ou un acte »⁴.

Une bonne compréhension écrite permet aux apprenants de :

- Identifier des textes (contes, comptines, recettes, notices) ;
- Prendre appui sur les mots connus pour comprendre l'essentiel d'un texte ;
- Reconnaître les interlocuteurs dans un dialogue ;
- Identifier le thème général.
- Repérer dans un texte des éléments pour confirmer ou infirmer des hypothèses.
- Distinguer les différents éléments d'un récit (personnage, lieu, temps, événement).
- Résoudre des situations problèmes.
- Connaître les mots clés et les informations pertinentes dans un document.

³ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du Français*, Paris, 2003, p. 49.

⁴ Jean Dubois et ALI, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Montréal, 2002, p. 106.

C. **Expression écrite :**

L'expression écrite est composée de deux mots : "expression" et "écrite"

- **L'expression** : est une opération qui consiste à produire un message oral ou écrit en utilisant les signes sonores ou graphiques d'une langue.

- **Écrite** : est une discipline de synthèse circonscrite dans le temps du cours et l'espace de la classe. L'expression écrite effectuée par l'élève est une activité définie comme l'ensemble des réponses écrites qui fournit aux tâches proposées par l'enseignant et conçues pour faire apparaître le résultat attendu de la séquence d'enseignement.

L'expression écrite bénéficie des acquisitions réalisées en vocabulaire, en grammaire, en conjugaison et en lecture. Elle est considérée comme un moyen d'action

Les activités de l'expression écrite prennent des formes variées en fonction des types de textes dont il convient d'enseigner les techniques de production. Cependant, nous devons rappeler que ces activités se traduisent le plus souvent par des exercices de type compréhension de textes qui donnent lieu la plupart du temps à une lecture expliquée.

D. **L'expression orale :**

Appelée aujourd'hui aussi « production orale », l'expression orale est une compétence que doivent acquérir les apprenants ; cette compétence les mène à s'exprimer dans des différentes situations de communication.

-L'expression :

Le discours humain se présente comme une suite ordonnée de sons spécifiques. On appelle expression l'aspect concret de ce système signifiant. À ce titre, l'expression s'oppose à contenu. Chez L. Hjelmslev, « tout message comporte à la fois une expression et un contenu,

c'est-à-dire peut être envisagé du point de vue du signifiant (expression) ou du signifier (contenu) »⁵.

-Oral :

La langue orale est synonyme de langue parlée ; elle désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture).

Un phonème oral (ou non nasal) est un phonème réalisé par une élévation du voile du palais qui détermine la fermeture des fosses nasales et l'écoulement de l'air expiratoire à travers la cavité buccale.

4- La forme de l'expression orale : l'expression orale se

compose de :

a) Du non verbal : gestes, sourires, signes divers...On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

b) De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, les apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

c) Des pauses, des silences, des regards : c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si les apprenant ont bien compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

5- Les types de l'oral : en classe de langue, on distingue deux types d'oral qui interagissent :

– **les situations d'apprentissage** de l'oral avec des activités spécifiques de l'expression orale ;

⁵ Dubois et ALI, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Montréal, 2002, p. 192.

– **les situations de communication** qui sont les échanges verbaux pendant la conduite de la classe.

L'un et l'autre sont d'égal importance pour l'enseignement/apprentissage de l'oral qui lui-même sous-tend l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

6- Les caractéristiques de l'expression orale : L'expression orale commence par :

a) Des idées : des informations, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime ; il faut voir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer, il est important d'adapter de contenu aux destinataires des messages selon l'âge, le rôle et le statut social.

b) De la structuration : la manière dont on présente des idées, qui vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies.

c) Du langage : le plus important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on réellement l'intention de dire : des énoncés neutres mais parfaites.

7- Le français sur objectifs universitaires (Le FOU) :

Il s'agit d'un français consacré aux universitaires des filières scientifiques et littéraires dont l'objectif est de leur faire acquérir des compétences linguistiques et méthodologiques dictées par les exigences universitaires telles que : comprendre un cours magistral, une conférence, prendre des notes, lire des documents spécialisés, comprendre l'énoncé d'un problème puis répondre correctement aux consignes, rédiger des écrits universitaires...etc.

D'après (Hani Qotb) « Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones (...). En suivant des cours de FOU, les apprenants cherchent à

être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses.... etc. »⁶.

Le FOU ne concerne pas seulement le public des scientifiques mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires.

⁶ <https://tel.archives-ouvertes.fr>

Deuxième partie

Cadre pratique

Introduction :

Nous allons consacrer ce deuxième chapitre à l'analyse des données recueillies à partir d'un questionnaire effectué auprès des étudiants de 1^{ère} année d'architecture et aux enseignants. Cette analyse a pour but d'apporter des réponses à nos interrogations.

Présentation de corpus :

Dans cette partie nous allons faire une description de notre questionnaire.

L'observation (pré-enquête) :

Malheureusement nous n'avons pas eu l'occasion d'assister dans le cours à cause de cette épidémie « coronavirus » mais d'après leurs réponses, nous avons remarqué que la majorité de ces étudiants ont eu des difficultés à s'exprimer et à parler, ils ont des problèmes de prononciations, d'articulations et de compréhension, la plupart nous rependent en arabe.

Nous avons remarqué aussi qu'il y a des étudiants qui n'arrivent même pas à s'exprimer en formulant une phrase, ils se sont figés, ces étudiants ont peur de l'échec, la timidité et la peur du ridicule les bloquent sur le coup.

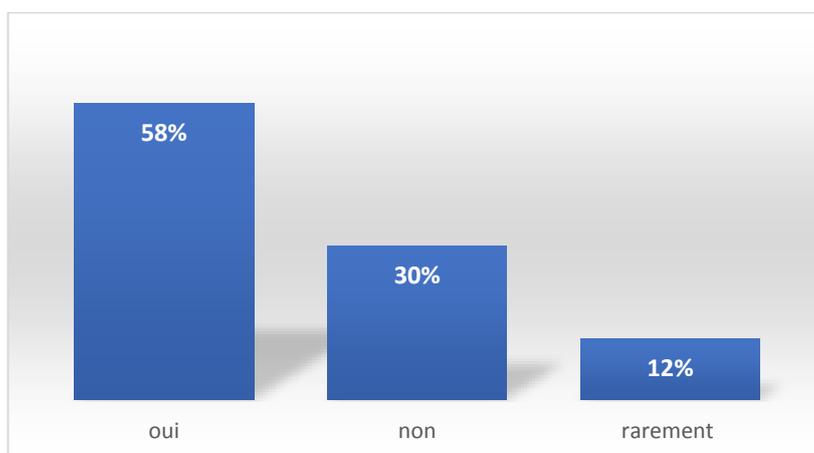
Nous avons constaté aussi que quelques étudiants ont du mal avec les temps et les modes et ont du mal à conjuguer quelques verbes, par exemple ils utilisent l'infinitif au lieu de conjuguer le verbe, les erreurs les plus fréquentes sont l'emploi du présent à la place de l'imparfait, le présent au lieu du passé simple, le présent au lieu du passé composé etc.

Le questionnaire :

1- Analyse du questionnaire destiné aux étudiants :

Question -01-Avez-vous rencontrées des difficultés à l'oral ?

[Oui/Non/Rarement]

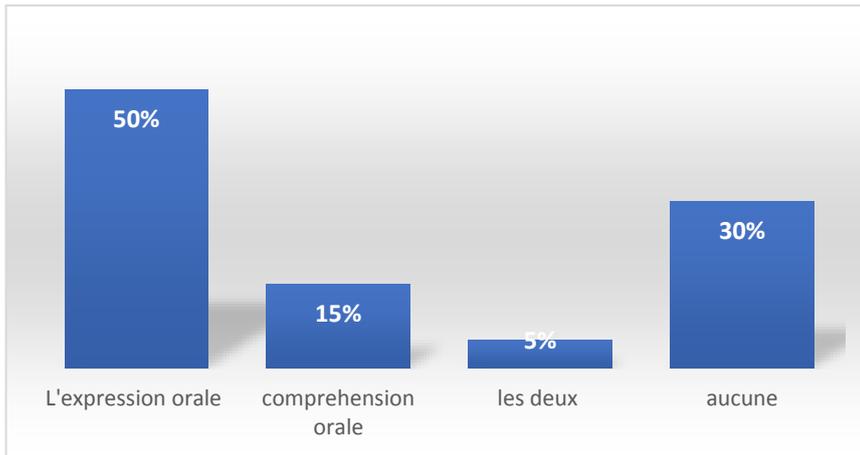


Graphique n° 01 : les taux d'étudiants ayant des difficultés de communication.

Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphique que la majorité (58%) des étudiants ont des difficultés de compréhension et de la production orale. Les raisons qu'ils invoquent pour se justifier sont :les contenus des programmes enseignés, Leur niveau de leurs langues et Les méthodes pédagogiques utilisées.

Question -02-quelles sont ces difficultés ?



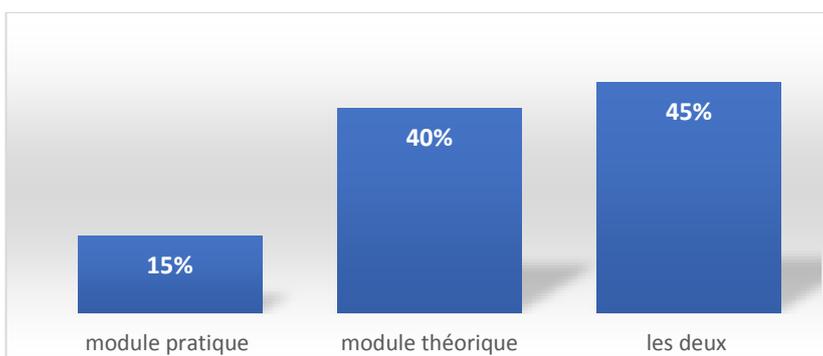
Graphique n° 02 : la compétence qui pose le plus de difficulté.

Commentaires :

Cette question illustre parfaitement des difficultés des étudiants, elle montre que le principal souci réside dans l'expression orale, 30 % ils ne constatent aucune difficulté telle que la compréhension ou l'expression orale, 15% ils reçoivent des problèmes de compréhension et 5% leurs niveau est faible.

Question -03- : En classe, avez- vous des problèmes de compréhensions ? Oui ou Non, si oui :

En cours : Pratiques/Théoriques/Les deux

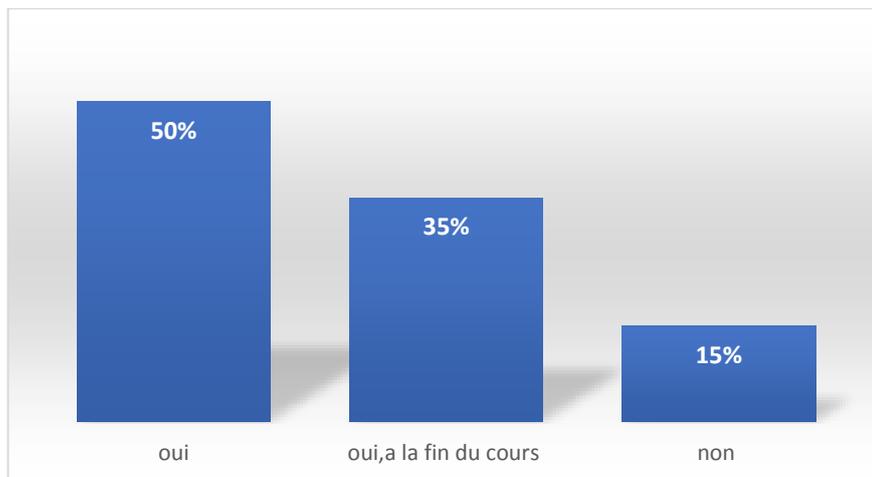


Graphique n° 03 : les modules qui posent problème.

Commentaires :

Le graphique affiche que les modules qui posent le plus de difficultés de langue française aux étudiants de l'architecture sont les modules théoriques et pratiques, cela est dû à leur faible niveau de français oral.

Question -03- Est-ce que vous arrivez à poser une question afin d'éclaircir un point mal compris ?



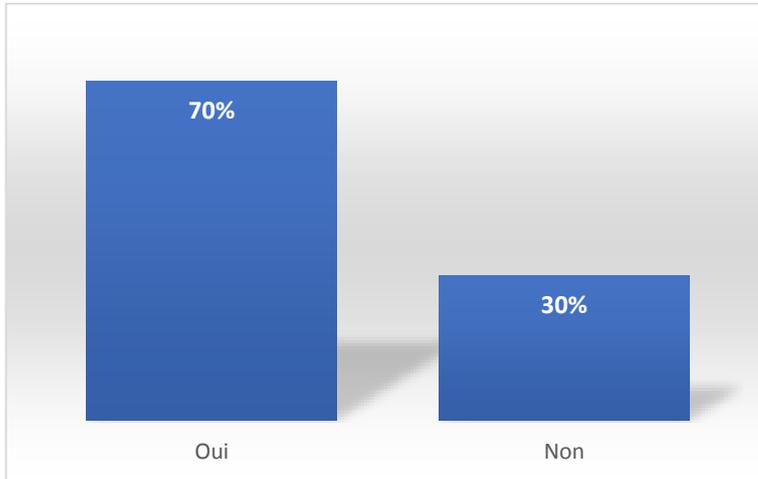
Graphique n° 03: taux des questions posées.

Commentaires :

D'après le graphique ci-dessus, la majorité des étudiants 50% posent des questions pendant le cours, 35% à la fin de la séance et 15% ne la posent pas.

Question -04- si oui est-ce que tu la pose ? pourquoi ?

[Oui/ Non/]



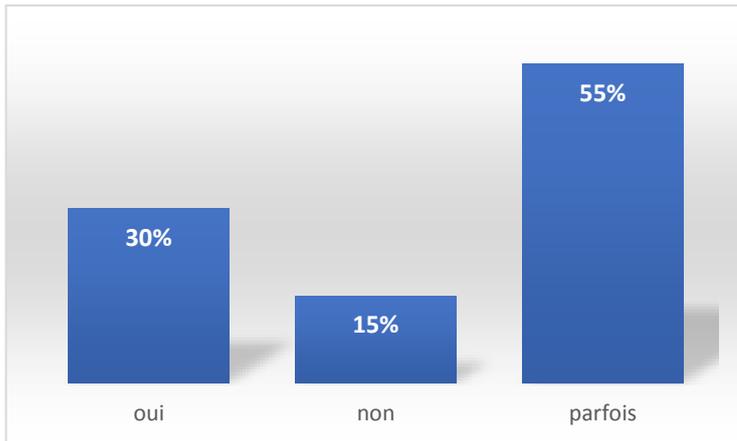
Graphique n° 04 : taux auquel les questions sont posées pendant le cours

Commentaires :

D'après les réponses nous avons constaté que la majorité des étudiants 70% posent des questions pour mieux comprendre et 30% n'arrivent même pas à s'exprimer et à prendre la parole, par peur de l'échec, la timidité, le stress, le manque d'habitude et le manque de confiance sont en majeure partie les principales raisons.

Question -05- comprenez-vous la langue française qu'utilise votre enseignant ?

[Oui/ Non/parfois]

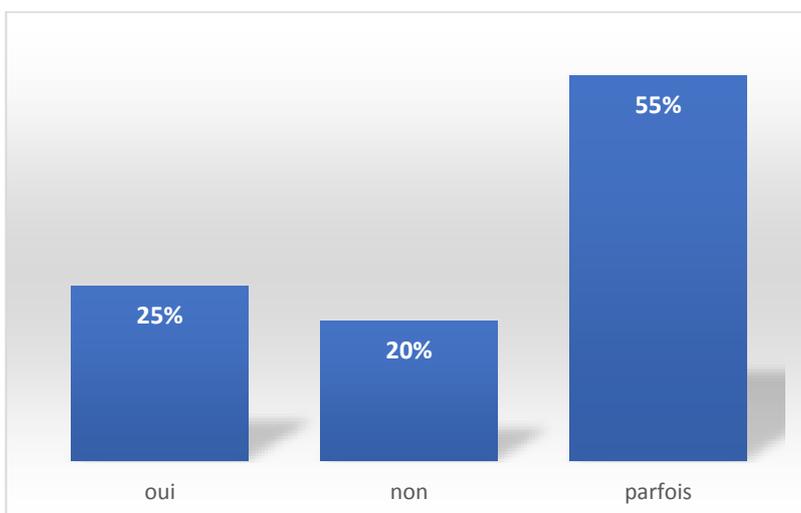


Graphique n° 05 : taux des difficultés de compréhension rencontrées par les étudiants.

Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphique, que la plupart des étudiants arrivent bien à assimiler la langue française que leur enseignant utilise, mais cela n'empêche pas qu'une partie d'entre eux 15% en trouvent des difficultés à comprendre et à interroger.

Question -06-Avez-vous des difficultés à comprendre les termes propres à votre spécialité ?



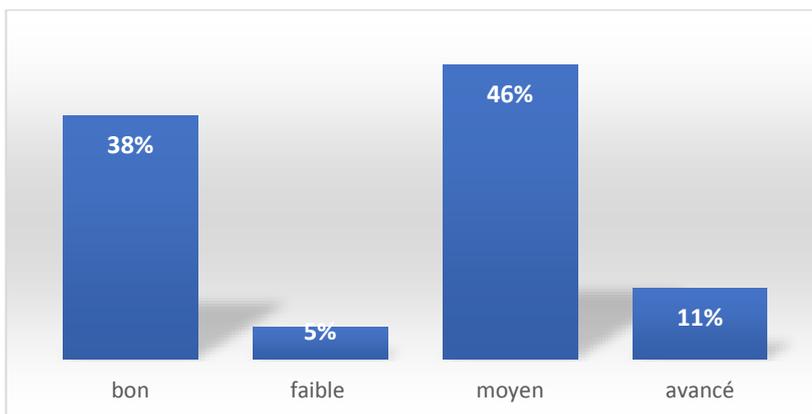
Graphique n° 06 : les taux de difficultés à comprendre les termes de la spécialité.

Commentaires :

Ce graphique montre que la majorité des étudiants rencontrent de grosses difficultés face à la terminologie de l'architecture. A peine 25% des étudiants s'en sortent bien avec cette difficulté.

Question n° 07 : Comment évaluez-vous votre niveau de français ?

[Moyen /Faible /Bon /Avancé]



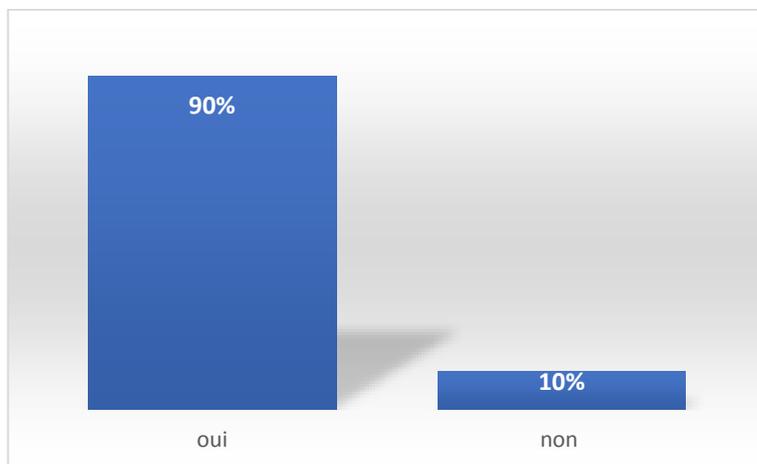
Graphique n° 07 : estimation de niveau des étudiants.

Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphique que le niveau des étudiants est hétérogène.

2- Questionnaire destiné aux enseignants :

Question n°01 : Vos étudiants trouvent-ils des difficultés à comprendre vos enseignements ?

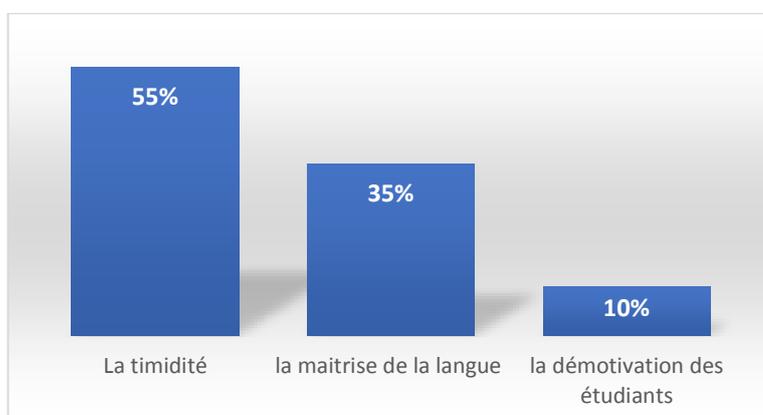


Graphique° 01 : Taux des difficultés à comprendre les cours.

Commentaires :

Ce graphique indique que la plupart des enseignants (90%) estiment que leurs étudiants ont du mal à comprendre les enseignements, et 10 % parmi eux estiment que les étudiants ne trouvent pas des difficultés à les comprendre.

Question n°02: A quoi correspondent ces problèmes ?

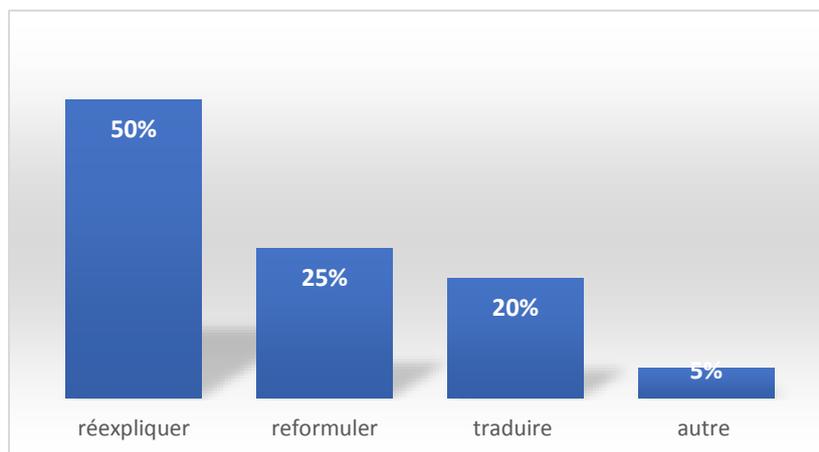


Graphique n° 02 : l'origine des difficultés.

Commentaires :

Ce graphique indique que 35 à 55% des enseignants attribuent les difficultés rencontrées par les étudiants à la timidité, complexité et à la non maîtrise de la langue, 10% à la démotivation des étudiants.

Question n°03 : Quand les étudiants ont du mal à comprendre le cours, que faites-vous ? (Réexpliquer /Traduisez / Reformuler /Autres)

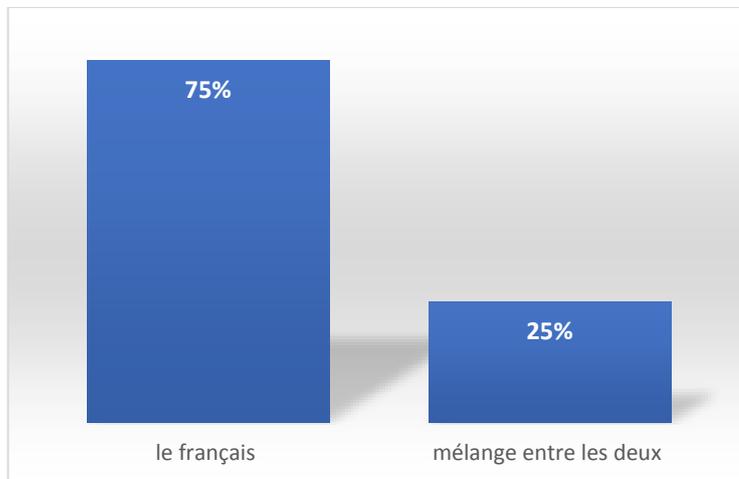


Graphique n° 03 : la méthode d'explication des cours.

Commentaires :

Les réponses obtenues par les enseignants pour faire face aux difficultés de compréhension rencontrées par les étudiants lors des cours. 50% des enseignants optent pour les réexpliquassions, 25% pour les reformulations, 20% ils ont tendance à traduire pour une meilleure compréhension les autres utilisent des dessins et des schémas.

Question n°04 : Est-ce qu'en expliquant le cours, vous utilisez le français seul ou mélangé avec l'arabe ?

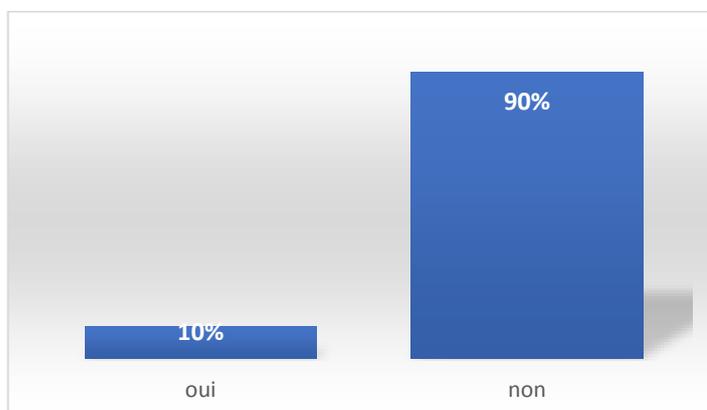


Graphique n° 04 : les taux de recours à la traduction.

Commentaires :

La majorité des enseignants (75%) n'utilisent pas d'autres langues pour expliquer le cours, afin d'encourager les étudiants à pratiquer et à communiquer en français. D'autres (25%) le permettent. D'après eux, cela les aide à mieux comprendre les courset à faire passer le message.

Question n°05 : Est-ce que les étudiants posent souvent des question pendant le cours ?

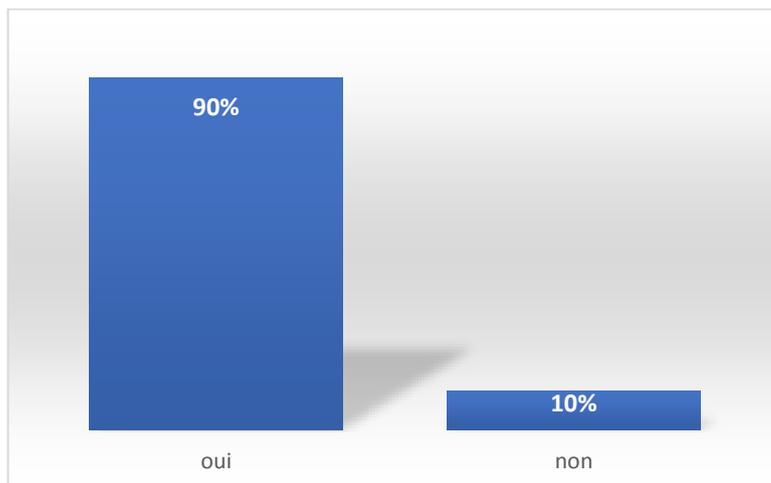


Graphique n°5 : Taux des questions posées.

Commentaires :

Les enseignants déclarent que 90% ne posent pas de question, pour un étudiant de 1^{er} années c'est un petit peu difficile parce que ils ont des lacunes en la langue française malgré que l'oralité est très importante en architecture, et 10% posent des questions.

Question n°06 : A l'examen avez-vous remarqué des difficultés à comprendre la question posée ?

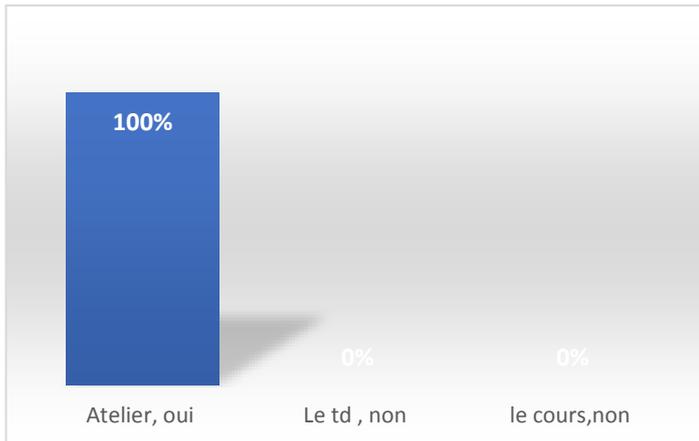


Graphique n°6 : Taux des difficultés rencontrés à l'examen.

Commentaires :

Le graphique montre que 90% ont du mal à comprendre la question posée, donc l'enseignant écrit la question de l'examen en français et en arabe et il accepte leurs réponses même si elle est en arabe et 10% des étudiants n'ont pas des difficultés de compréhension.

Question n°07 : Y'a-t-il une interaction orale en français avec les étudiants ?

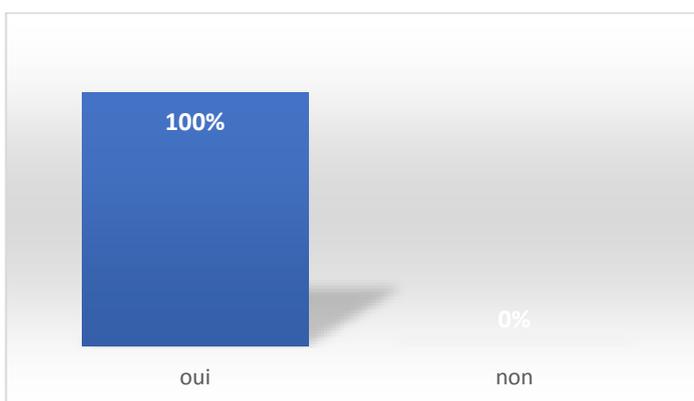


Graphique n°7 : taux des interactions.

Commentaires :

Nous remarquons qu'il y'a une oralité dans les ateliers parce que c'est une spécifique de l'enseignement de l'architecture, donc les étudiants sont en contact privilégié avec l'enseignant autour d'un travail, mais l'usage de la langue reste très diversifié et surtout basé sur la langue populaire.

Question n°08 : Pensez-vous qu'une mise à niveau en français aidera les étudiants Pour réussir dans leurs études ?



Graphique n°8 : l'importance de la langue française pour les études de l'architecture.

Commentaires :

Tous les enseignants interrogés estiment qu'une mise à niveau en langue française aiderait mieux les étudiants à réussir leurs études.

Conclusion générale

L'objectif de notre modeste recherche vise à répondre à la problématique de départ qui est : **à quoi correspondent les difficultés à communiquer oralement que rencontrent les étudiants d'architecture dans leurs études ?**

Dans le but de connaître les difficultés à l'oral chez ces étudiants, cas de la première année licence, nous avons également réalisé un questionnaire destiné aux apprenants et aux enseignants.

Durant notre recherche, nous avons rencontré diverses difficultés au niveau de département d'architecture à cause de l'épidémie « Covid-19 » et l'absence des étudiants et des enseignants. Par conséquent, nous n'avons pas pu recueillir beaucoup de réponses. Afin d'y remédier, nous avons dû mettre un questionnaire sur leurs pages de Facebook pour collecter de plus amples informations.

Nous pouvons constater, d'après les analyses que nous avons effectuées, que les étudiants ne maîtrisent pas la langue française, et c'est à cause de ce déficit qu'ils rencontrent des problèmes psychologiques comme le trac et la peur de prendre la parole, la timidité, etc.

Pour finir, si nous escomptons vraiment résoudre les problèmes de compréhension orale des cours en architecture, les étudiants doivent consentir des efforts et développer l'aspect communicatif en langue française grâce à une mise à niveau entrant dans le cadre du français sur objectifs universitaires (F.O.U.). Une telle entreprise pourrait ouvrir des perspectives prometteuses au parcours Langue et Communication et créera à terme des passerelles intéressantes.

Bibliographie

BOYER Christian, *L'enseignement explicite de la compréhension écrite*, 1993.

CUP Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du Français*, Paris, 2003.

DABENE, L. in *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, 1994.

DUBOIS et ALI, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Montréal, 2002.

Sitographie :

<https://tel.archives-ouvertes.fr> > 10/05/2021